

« MERCREDI DES PROS »

« Hightech ou lowtech, quel usage des avancées technologiques dans l'habitat ? »

Compte rendu de l'atelier d'analyse de la pratique professionnelle – Mercredi 16 mai 2018

LE PRINCIPE

Les **mercredis des pros** sont des ateliers proposés par Concarneau Cornouaille Agglomération et l'association Approche Ecohabitat. Sous la forme d'**ateliers d'échanges de la pratique professionnelle**, ils s'inscrivent dans le cadre du **laboratoire d'innovation pédagogique** porté par l'association Approche Ecohabitat et soutenu par la Région Bretagne et la DHUP (Direction de l'Habitat, de l'Urbanisme et des Paysages). Ce projet innovant au niveau social, pédagogique et technique cherche la montée en compétences des professionnels et des acteurs du bâtiment au sens large, dans le domaine de la construction durable. Les ateliers d'échanges de la pratique professionnelle représentent un réel temps d'échanges et de formation autour de problèmes concrets. Ils permettent à chacun de prendre conscience de ses acquis, ainsi que de se former au contact des autres. Tous les participants sont détenteurs d'un savoir à partager. C'est une reconnaissance des savoirs acquis par la pratique du métier.

PARTICIPANTS

Abgrall	Erwan	Construction Bâtiments Passifs Ecologiques
Corbel	Christophe	Electricien
Croguennec	Pierre-Yves	Construction bois
Duransseau	Dorian	Collaborateur d'architecte
Glaz	Sébastien	Plombier Chauffagiste
Le Duigou	Audrey	Chargée de mission APPROCHE
Prigent	Ronan	Isolation
Tanné	Cyril	Electricité

Problématique : « Hightech ou lowtech, quel usage des avancées technologiques dans l'habitat ? »

Début de la séance : 18 h 15 / Animateur : Ronan Prigent

1/ Présentation de l'association APPROCHE-Ecohabitat

APPROCHE-Ecohabitat, est un réseau de plus de 120 adhérents impliqués dans une démarche d'écohabitat en Bretagne : professionnels, institutionnels, citoyens. L'association a pour objectif de promouvoir un habitat, des lieux de vie et de travail sains, économes en ressources, matériaux et énergie, respectueux de l'environnement, de la culture et des générations futures. Pour cela, elle organise de nombreuses actions tout au long de l'année : formations, conférences, ateliers, café-débats, journées de l'écoconstruction, etc.

En savoir plus : <http://www.approche-ecohabitat.org>

2/ Présentation du lieu : Ecopôle de Concarneau

Fin mars 2015, Concarneau Cornouaille Agglomération confiait la gestion et l'animation de l'Ecopôle à APPROCHE-Ecohabitat. Concept original et inédit en Cornouaille, le bâtiment est dédié à l'écoconstruction. Situé à l'entrée de Concarneau, il est ouvert au grand public comme aux professionnels. A travers une exposition, des animations, des formations, l'objectif est de favoriser l'échange, le partage et l'acquisition de connaissances autour de l'écoconstruction.

3/ Présentation de l'atelier et de son déroulement

L'atelier d'analyse de la pratique professionnelle, appelé « Mercredi des pros », s'inscrit dans le cadre du laboratoire d'innovation pédagogique. Le but est de solliciter des échanges de points de vue et de savoir-faire, d'évoquer des retours d'expériences, autour d'une discussion réfléchie sur une problématique donnée. Le déroulement de ces ateliers est le suivant :

- Exposé de la problématique par le témoin, avec chacune des questions complémentaires aidant à cibler le sujet.
- Les participants entament une discussion/réflexion sur chacune des questions en essayant de réfléchir à la problématique, sans tenter de répondre aux questions.
- Des propositions de remédiations et suggestions d'amélioration sont ensuite faites par les participants. Ils peuvent aussi faire part de leur expérience.

4/ Exposé de la problématique par Cyril Tanné

En tant qu'Electricien, Cyril rencontre de nombreuses technologies qu'il considère comme hightech : VMC double flux (installée pour obtenir certains labels de performances énergétiques), frein vapeur hygrovariable, systèmes d'éclairage, etc.

Ces technologies utilisent parfois des produits polluants (ex : liquide des pompes à chaleur), sont consommatrices de terres rares et d'énergie grise. Elles sont destinées à rendre un bâtiment performant mais leur impact environnemental n'est pas pris en compte.

Beaucoup de nouvelles technologies demandent une formation spécifique à l'artisan pour la pose, ainsi qu'à l'utilisateur pour l'utilisation.

Voici les questions posées :

- Le niveau de technologie ne cesse d'augmenter, mais nécessite parfois des techniques consommatrices de ressources et polluantes.
- Quelles sont les nouvelles technologies utilisées ?
- Qu'en est-il du développement des technologies douces, « low-tech », plus simples d'utilisation et moins polluantes ?

5/ Questionnements et discussion autour de la problématique

Définition

Il nous est difficile de définir les termes hightech et lowtech. Toutefois, le terme « tech » semble faire référence à 2 aspects :

- Technique (savoir-faire),
- Technologique.

Labels

Les technologies hightech peuvent permettre d'atteindre des niveaux de performance, notamment lorsque l'obtention d'un label est l'objectif. Or, les études utilisées pour ces labels (ex : PHPP pour le label PassivHaus) ne sont pas toujours adaptées au climat de nos régions. Elles entraînent parfois le suréquipement technologique de l'habitation. Est-ce nécessaire pour viser la performance ? Pourquoi ne pas s'affranchir de ses labels en privilégiant des modes constructifs simples ?

Fournisseurs/maintenance

Il est plus rassurant pour les artisans d'utiliser des matériaux locaux et peu transformés afin d'être moins dépendants des industriels. Le développement des lowtech pourrait aller dans ce sens.

De plus, les techniques simples sont en accord avec la mouvance d'économie circulaire et du réparable.

Les hightech demandent un certain savoir-faire pour la pose et la maintenance. Il faut faire attention à la transmission de ce savoir et à la formation des professionnels.

Lowtech

Face à l'exigence de plus en plus importante des particuliers en matière de confort, les lowtech sont-elles compétitives ? N'entraînent-elles pas des contraintes comme la rupture de service ?

Les lowtech seraient favorisées par les autoconstructeurs.